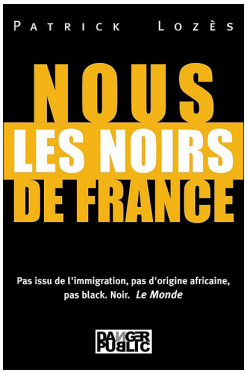
Le fabuleux destin de Patrick Lozès

10/02/2009 à 17h40

Dans le petit monde des personnalités prétendant représenter une «*communauté*», Patrick Lozès, président du Conseil représentatif des noirs de France (Cran), tente de s'imposer comme le porte-parole des «*noirs de France*». Se prétendant pleinement «*citoyen français et républicain*», son modèle n'en est pas moins étranger : Barack Obama.

Mais qui est Patrick Lozès ?



Sur son blog, il se présente comme «***Noir, tout simplement***». Il est né en 1965 à Porto Novo (Bénin, alors Dahomey). Il s'installe en France à Creil (Oise) en 1979, devient pharmacien puis rejoint l'UDF en 1988. En 2003, il fonde l'association **CAPDIV qui milite contre les discriminations touchant entre autres les noirs, mais aussi les homosexuels et les juifs**. Puis en 2005, il fonde le Cran. Il n'a absolument rien de commun avec les immigrés africains des banlieues ou avec les Antillais dont il prétend être le représentant. **Son père, Gabriel Lozès, a été sénateur de la IVe République, puis ministre de la Santé et ministre des Affaires étrangères du Dahomey. C'est donc un homme issu du sérail.** (source)

A l'occasion du dîner de son association, **reconnue «d'intérêt général»** mais dont la **gestion financière** ne semble pas d'une totale transparence, dans le très chic Cercle républicain près de l'Hôtel du Louvre, des convives se livrent à des confidences sur celui qui se voit appelé à de hautes

responsabilités. Dans une ambiance bourgeoise, les invités dégustent des mets de qualité. Peu de personnalités connues. On y voit bien Marek Halter, à sa table, et Chloë Mortaud, Miss France 2009, **mais peu de responsables politiques de premier plan**. Les partis (UMP, PS, PC, Verts) semblent avoir fait le service minimum en envoyant leurs seconds couteaux. Deux ministres sont présents, **Roger Karoutchi**, chargé des relations avec le Parlement, qui fait une apparition le temps d'un bref discours, et **Eric Besson**, ministre de l'Immigration.
Les objectifs de la soirées semblent flous à beaucoup de participants. Un jeune Congolais, cadre en marketing, est sceptique : « *Je ne souhaite pas adhérer au Cran, car j'ai entendu dire que* ***Lozès était un opportuniste*** *qui cherche désespérément à obtenir un poste ministériel.* ***Tant que cette histoire ne sera pas éclaircie****, je ne prendrai pas ma carte*.», ajoutant : «*Bizarrement, les Antillais vivant en métropole ne sont pas du tout sensibilisés par la cause noire, ils s'en fichent complètement*(…).» Son amie abonde dans le même sens : « (…) ***A titre personnel, je n'ai jamais été victime de discrimination raciale dans mon quotidien.***(…)» (BondyBlog)
Sur son **blog**, P. Lozés a bien sûr une autre vison de sa soirée, de l'audience de son association et … de son destin : « ***de nombreux ambassadeurs, de nombreux intellectuels****, le rapporteur spécial de l'ONU sur les formes contemporaines de racisme, de discrimination raciale, de xénophobie et d'intolérance (…) étaient également présents*.» Sur l'invitation d'Eric Besson, il s'explique : «*M. Besson connaît notre opposition résolue à la politique du chiffre en matière d'immigration,* ***politique absurde et inefficace qui prive notre pays de talents, une politique qui traite les immigrés, au mieux comme un fardeau, au pire, comme des ennemis.***» P. Lozès, estime-t-il perdre de futurs adhérents de son association parmi tous ces immigrés talentueux?